

MILLAU

Midi Libre ■ Mercredi 15 mai 1996 ■ O

Coup de **P**rojecteur



Les lumières de l'abbé Raynal

Né à Lapanouse-de-Sévérac, Guillaume-Thomas Raynal était un curé anticléric et un philosophe des Lumières. Récit d'un étonnant itinéraire

■ Le 6 mars 1796 décédait un curé atypique, anticléric et humaniste. Comme nombre de ses confrères philosophes du Siècle des Lumières, cet abbé à la vie aventureuse - digne d'un roman de Fenimore Cooper - a connu la célébrité, l'exil et l'opprobre de ses anciens amis. Cet homme, élevé chez les Jésuites, est né le 12 avril 1713 à Lapanouse-de-Sévérac. Toute son existence a été consacrée à un seul objectif : dénoncer toutes les injustices. Il fut, à ce titre, l'un des penseurs des plus écoutés de son siècle. Aux côtés des encyclopédistes Voltaire ou Diderot, il s'était fait de l'ancien régime une ennemie farouche.

Durant cinq ans, il sera notamment le directeur du "Mercure de France", le plus important journal de son époque. Mais la célébrité lui vient surtout en 1770, lorsque paraît son œuvre majeure "L'histoire des deux Indes". Dans cet ouvrage, il dénonce péle-mêle l'obscurantisme, le clergé - mais pas la religion -, les excès de l'ancien régime, l'esclavagisme. Entres autres...

Mise à l'index
Ce livre attire sur sa tête les foudres du pouvoir royal et religieux. L'ouvrage est, une

première fois, interdit. En 1774, la seconde édition est mise à l'index. La troisième, publiée en 1780, est jugée par le parlement « impie et blasphematoire » et condamnée à être brûlée par le bourreau. Pour G.T. Raynal, commence le temps de l'exil aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse.

Ce n'est qu'en 1791, après un séjour à Marseille, d'où il vivra les débuts de la Révolution, qu'il fait son retour à Paris. Et là devant une assemblée nationale médusée, il prononce, le 31 mai, ce qui sera son ultime discours politique : « J'ose depuis longtemps parler aux rois de leurs délits, souffrez qu'aujourd'hui je parle au peuple de ses erreurs ». Une prise de position fort peu goûtée des Révolutionnaires qui le font alors passer pour sénile. G.T. Raynal achèvera ainsi sa formidable carrière politique. Par la force de ses convictions.

Et seule sa notoriété extraordinaire lui évitera le pire jusqu'au jour où il poussera son dernier soupir. Depuis, son œuvre a totalement sombré dans l'oubli. (1)

Renaissance de Raynal
Aujourd'hui, l'Aveyron et la France entière retrouvent l'histoire de cet homme, au



Les promoteurs de cette exposition : Norbert Verdier conseiller municipal, F.P. Rossi et Gilles Bancarel.

travers du travail colossal mené depuis plusieurs années par la Société d'études Guillaume-Thomas Raynal (SEGTR). Une année entière lui est consacrée au travers de congrès, de colloques et d'expositions.

Après une première à Rodez, cette année Raynal se poursuit à Millau par une exposition, un congrès sur les droits de l'homme et une conférence sur l'esclavage

(lire ci-contre). Ses promoteurs souhaitent en effet que le grand public redécouvre toutes les idées de l'idéal républicain défendues par l'abbé Raynal.

Dans son terroir
Selon François-Paul Rossi, « il faut se souvenir qu'il a été le précurseur de la lutte contre l'esclavage, le défenseur des libertés individuelles et qu'il a jeté les bases essen-

tielles de la démocratie dans le monde. Mais plus que tout, la puissance de son discours philosophique et politique a été étayée par une analyse scientifique de la société au XVIII^e siècle ».

En outre, Gilles Bancarel, de la SEGTR, se félicite de revenir à Millau, car « on ancre Raynal dans son terroir. D'autant plus au musée de Millau pour l'exposition. Il faut se rappeler que cet hôtel

particulier était celui de M. de Pégayrolles, qui aimait avant la révolution des soirées littéraires, où on lisait les textes les plus virulents de l'époque. On y a peut-être lu des écrits de Raynal ».

La boucle est ainsi bouclée.
Laurent HORTES
Les lecteurs intéressés peuvent se reporter à l'ouvrage de Gilles Bancarel et de François-Paul Rossi "Guillaume-Thomas Raynal", publié par le CDDP de l'Aveyron.



Guillaume-Thomas Raynal avait été un des premiers à dénoncer l'esclavagisme des pays européens en Afrique

Programme millavois de l'année Raynal

Exposition. — "Guillaume-Thomas Raynal, philosophe des lumières", présentée par la Société d'Etudes Guillaume-Thomas Raynal, les archives départementales de l'Aveyron, le conseil général, les villes de Millau et Rodez. Du 24 mai au 30 juin prochain, au musée de Millau. Entrée gratuite.

Conférence. — Le Jeudi 30 mai 1996 à 15 h et 20 h 30 : à l'amphithéâtre 2 ISA, l'Université Populaire du Sud-Rouergue organise une réédition de la conférence de Norbert Verdier "La noire traversée". Ou l'histoire de l'émergence de la musique noire-américaine au travers de l'esclavage.

Colloque. — Enfin les 22 et 23 juin, Millau accueillera, à l'amphithéâtre 2 ISA, un colloque sur les "Droits de l'homme". Selon François-Paul Rossi, « nous ferons venir des enseignants, des juristes qui tenteront de "lire" la réalité originelle du Siècle des Lumières. Avec comme base essentielle la notion de respect de l'individu ».